

# La fin programmée d'une certaine idée de la France ?

Posté le : 18 février 2021 13:22 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Attitudes

C'est dans les petites choses que se révèlent les grandes. Voici un petit accident politique municipal parisien qui révèle une réalité nationale très déplaisante.

Le dénommé Guillaume Durand, chanteur lyrique sans carrière s'est reconverti dans la politique auprès de M. Belliard, homosexuel Vert, leader de cette chapelle à Paris. Il est devenu conseiller d'arrondissement dans le 14<sup>e</sup> et organise, à l'occasion d'un projet de modernisation d'une placette, la place Brancusi, des **marches genrées**. Traduction : les visites chargées de définir les souhaits des riverains excluent les hommes. Car évidemment les deux marches prévues ne concernent que les femmes pour l'une que les femmes avec enfants pour l'autre.

Un Vert, exalté à la vue du fruit antidémocratique défendu. Il pense sans doute que ses initiatives ségrégationnistes anti hétérosexuels blancs resteront dans les annales.

« Pour lutter contre des discriminations insupportables, nous porterons l'exigence d'un quartier féministe », déclare le nouveau conseiller d'arrondissement.

Imaginons un abruti qui aurait déclamé : « pour lutter contre les comportements souvent épouvantables et hystériques des femmes nous mènerons une politique exclusivement en faveur des hommes et ne tolérerons plus de voir des femmes à nos réunions et lors de nos études ! » Il serait sans doute poursuivi pour misogynie haineuse et mis en prison.

Dès 2008, l'Académie Française, chargée de réfléchir à « l'écriture genrée », avait constaté que ce qualificatif barbare de « genré » voulait dire en fait « féminin » ou « pour femmes ». Il s'agissait d'un vocabulaire de combat destiné à assurer une discrimination positive pour les femmes alors qu'il se présentait comme une neutralisation du langage vis-à-vis du sexe du locuteur. Visite genrée veut bien dire, 13 ans plus tard : réservée exclusivement aux femmes. Ce qui ne serait pas une discrimination et encore moins insupportable...

Quelques associations de militantes féministes soutenues par d'énormes subventions internationales et nationales via les municipalités socialistes puis Vertes, développent aux frais du contribuable, des politiques d'asservissement des politiques locales à la pensée genrée, c'est à dire à la domination des féministes outrancières, qui y trouvent une visibilité, de l'argent et du pouvoir. Le discours est toujours le même ! ***Il faut « dégenrer » tout ce qui marquerait une domination masculine et « genrer » tout ce qui doit marquer une domination féminine.***

Dégenrer une cour de récréation, genrer le dialogue avec la population, c'est-à-dire le réserver aux femmes. Dans l'esprit du moment, exhorté par la nouvelle gauche à la haine de l'homme blanc hétérosexuel, marche genrée signifie : interdit aux chiens et aux hommes. Ce qui est un pléonasm dans leur esprit. Du coup un homme homosexuel « pas dangereux » accompagnera les femmes pour définir l'avenir de la placette. Il est vrai que les rodéos de motos organisés par des bandes de voyous sur la place Brancusi ne concernent que des hommes noirs ou maghrébins. Permettre aux femmes blanches d'amener leur moto sans risque de viol pour participer à la fête est certainement ce que veut dire « empêcher des discriminations insupportables ».

Introduire une forme d'apartheid dans une activité publique est une atteinte fondamentale aux principes de la République. Mais comme on prétend libérer la femme d'une spécialisation dégradante imposée par les hommes, on assure que cet apartheid est libérateur !

Dans tous les cas, l'homme blanc hétéro sexuel est considéré comme un suspect ou un coupable. Il est nécessairement dangereux pour les femmes soit comme harceleur, violeur ou tueur et obligatoirement réticent à perdre le pouvoir. Donc il doit être exclu du jeu de la décision publique, et l'information des médias doit être constamment recentrée sur les crimes masculins contre les femmes. Seuls les hommes sont pédophiles ; les femmes sont constamment battues ; le féminicide doit être reconnu comme un crime spécifique plus grave que l'homicide. Cela donne Schiappa au gouvernement et la transformation de l'hôtel de ville de Paris en résidence pour femmes battues...

Le confinement est constamment dénoncé dans les médias comme multipliant les violences faites aux femmes. Les meurtres de femmes par leur conjoint sont passés de 146 à 90 entre 2019 et 2020, soit une baisse de 40%, alors que les chiffres divergent sur les hommes tués qui sont ou 16 ou 27 selon les sources et semblent en hausse, mais là les statistiques immédiatement disponibles ne sont pas claires. Dans le silence des médias les infanticides eux ont grimpé. Les stats trouvées sur internet sont floues. On tournerait quelque part entre 100 et 200. Ils sont le fait quasiment exclusivement de femmes qui, pourtant ont encore demandé autour de 240.000 IVG remboursés par la sécurité sociale, et la loi en cours de vote leur donnerait le droit de la faire jusqu'à 9 mois de grossesses, ce qui s'apparenterait tout de même assez nettement à un infanticide. La logique de ces mouvements est qu'une femme doit toujours être absoute de tout crime, même quand elle tue dans le dos leur mari alors qu'un amant traîne dans le fond du décor, comme une affaire récente l'a montré.

Au moment où une certaine Alice Coffin dénonce « pedoland » à la mairie de Paris et que s'étale la sordide affaire Duhamel-Kouchner, Marie-Claire fait un constat :

"Une explosion de la pédophilie féminine"

« Cindy, Gloria, Jennifer, Karla... Il suffit de cliquer sur les sites Internet-américains où sont fichés les délinquants sexuels pour tomber sur des centaines de noms de femmes condamnées pour viols sur mineur et attouchements sur leurs propres enfants. En Grande-Bretagne, les portraits patibulaires de Vanessa George continuent d'occuper la une des tabloïds. Puéricultrice à la Little Ted Nursery de Plymouth, Vanessa George a été jugée coupable d'agressions sexuelles répétées sur des enfants de 2 à 5 ans, de fabrication et d'échange d'images pédo-pornographiques par l'intermédiaire de Facebook. Depuis cette affaire, le service d'assistance téléphonique ChildLine a enregistré une augmentation de 132 % des plaintes pour agression sexuelle féminine et la presse anglaise s'est largement fait l'écho d'une « explosion de la pédophilie féminine » ».

En même temps un homosexuel marié communiste adjoint de madame Carine Petit dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris (encore lui) est accusé de viol contre mineur avec son conjoint.

Une vidéo scandaleuse est présentée à la télévision le 3 janvier 2021 montrant deux filles Roms persécutant et molestant une adolescente blanche pendant plus d'une heure dans une rue.

Zut alors, la délinquance sexuelle ou violente ne serait pas seulement une affaire d'homme blanc hétérosexuel ? Le message féministe+ et LGBTI serait-il un mensonge au moins par omission ?

Non ! Les mouvements féministes castrateurs nourris par leur source américaine réussissent progressivement dans l'indifférence générale à noyauter les réseaux sociaux, les médias, l'enseignement supérieur, la justice, la politique et les institutions internationales. Prenons l'incident tellement significatif du patron des JO japonais qui a plaisanté sur le fait que les femmes parlent trop pendant les réunions et que les « conseils d'administration où il y a trop de femmes prennent trop de temps, car elles ont du mal à finir ». Il n'a pas demandé des conseils d'administration genrés au sens

de « sans femmes ». Il a simplement constaté en blaguant un état de fait assez général dont, dans une copropriété, tout président de conseil syndical doit tenir compte s'il veut tenir son ordre du jour. Il aurait pu ajouter que désormais avec certains hommes c'était devenu pareil. Quand Agatha Christie disait : « je travaille mieux avec les hommes, car, avec eux, cela va beaucoup plus vite » elle le disait sans intention humoristique. Juste un constat. Pas plus sexiste que de constater qu'on attend plus dans les toilettes femmes que dans les toilettes hommes, dans les stations essence de bord d'autoroute. Fait incontestable qui ne semble avoir jamais été pris en compte par les architectes trop soucieux de parité du m<sup>2</sup> dans ces lieux naturellement genrés.

Voici notre président japonais couronné de la « médaille d'or du sexisme » par Human Right Watch, qui n'a rien à dire sur le traitement des Ouïghours par la Chine mais s'est mobilisé dans la seconde devant cette épouvantable déclaration de haine genrée de nature à freiner la campagne pour la parité homme femme dans les conseils d'administration ! Une pétition riche de 127 000 signatures a exigé des « sanctions » devant des propos qui violent les principes de l'olympisme (bien que toutes les épreuves soient homogènes en matière de genre, avec les difficultés que l'on sait pour les épreuves féminines où les transgenres ont eu parfois des avantages indus, ce qui implique un test de féminité... dénoncé par les associations LGBT comme discriminatoire pour les transgenres). La Commission Européenne qui semble-t-il n'a rien d'autre de plus grave à traiter, au moment où ses performances vaccinales montrent tout de même quelques faiblesses, a aussitôt fait savoir son indignation sur twitter. Les appels à la démission (la mort sociale, rien de moins) pour le criminel, se multiplient de toute part. Un sondage a aussitôt été commandé pour vérifier les réactions des Japonais. 59.9% veulent la démission. Le propos a été aussitôt essentialisé comme représentatif d'une domination genrée au Japon dont la jeunesse ne veut plus (les jeunes au Japon sont une espèce en voie de disparition, les naissances s'étant effondrées, et la population baisse). La femme est devenue une vache sacrée dont on ne peut pas sourire même gentiment d'un quelconque défaut sauf mort sociale immédiate.

Les mouvements féministes, après avoir obtenu des parités obligatoires, souvent injustes, se flattent de faire sauter la parité pour imposer des majorités de femmes extravagantes. Le balancier ne s'est pas arrêté et est parti dans l'autre sens.

Anne Hidalgo se flatte d'avoir violé la parité à Paris : « Anne Hidalgo a confié avoir ressenti de la "joie", en apprenant "la semaine dernière que la Ville de Paris devait payer une amende de 90.000 euros sur décision du ministère de la Fonction publique (...) pour avoir nommé trop de femmes aux postes de directions". Au total, "69% des nominations, 11 femmes et seulement 5 hommes", a-t-elle indiqué. Vous lisez bien : elle exprime sa joie de violer la loi et assume une **délinquance** genrée en tant que détentrice d'un poste officiel et public. Elle n'a pas fait une blague sexiste sans conséquences, non elle a violé la loi sciemment en causant des torts aux hommes privés de leur carrière normale. Là, pas un mot des ONG, ni de la Commission Européenne. Pas de pétition enflammée. Pas de sondage immédiat. Deux poids deux mesures.

« Les mouvements féministes ont d'abord cherché la mixité, qu'elles ont obtenu dès les années 70 dans l'enseignement. Ensuite ils se sont battus pour la parité dans tous les domaines. Aujourd'hui elles ne cherchent pas la parité mais le pouvoir absolu. La parité n'est qu'une étape, un moment du droit, c'est-à-dire du rapport de force », écrit un commentateur.

Les mouvements féministes se sont associés aux mouvements homosexuels et « transgenres », LGBT, noirs décoloniaux et intersectionnels, pour gagner. Toutes n'étaient-ils-elles pas des victimes asservies en mal d'émancipation des mâles blancs hétérosexuels, ces « prédateurs esclavagistes, violents et sans pitié qui ont ravagé le monde et maltraité les femmes depuis si longtemps ? » L'exclusion ne concerne pour l'instant que les hommes hétérosexuels blancs. L'homosexualité masculine était déjà très forte dans les mouvements politiques, de gauche ou de droite, pour une raison simple : il faut beaucoup de disponibilité pour faire de la politique et avoir une famille est une

difficulté. Depuis le mouvement Act-Up qui a fait du chantage à « l'outing », cette sur-représentation qui ne posait aucun problème au préalable, est devenue officielle et revendiquée. L'homosexualité féminine était marginale et pratiquement totalement tue. Heureusement Alice Coffin, Zorra, la grande Zorra, est arrivée en se pressant.

Avec la municipalité de gauche à Paris, on a vu l'homosexualité s'afficher comme un critère **positif** à révéler. Anne Hidalgo s'est présentée comme « gay friendly », avec auprès d'elle un grand nombre d'homosexuels dont beaucoup mariés, appartenant à tous les groupes composants de sa majorité, au PS, avec Julliard et Girard, au parti communiste avec Ian Brossat, chez les Verts, avec Belliard. On a vu des peintures arc en ciel orner des passages piétons du quartier du Marais en même temps qu'on promouvait la gay pride, etc. Être communiste et homosexuel vous donne une protection magique contre toute critique : un contradicteur ne peut être qu'un anticommuniste primaire ne comprenant pas la beauté de l'étoile rouge (100 à 150 millions de morts tout de même) et un homophobe secondaire partisan de l'étoile rose.

Anne Hidalgo a donc fait le choix de s'appuyer massivement sur le mouvement LGBTi. C'est sa stratégie : toujours aller à l'extrême dans les actions symboliques, pour que personne d'autres ne puissent associer sa candidature sur les thèmes qu'elle juge nécessaires à sa réélection. Elle est extrémiste sur la question des vélos et dans la haine des mobilités motorisées. Elle est extrémiste sur le logement social. Elle est extrémiste dans le support aux associations féministes. Elle est extrémiste dans le support des mouvements gays et lesbiens. Tout cet extrémisme se retrouve dans les arrondissements et on voit apparaître partout une nouvelle génération d'extrémistes homosexuels, du genre Alice Coffin ou de ce Guillaume Durand qui organise ces visites genrées, discriminatoires, et qui expulsent l'homme blanc hétérosexuel de tout dire sur la politique menée concrètement dans la ville.

Ayant enquêté trois secondes sur ce Guillaume Durand, les résultats ne sont pas tristes :

- A la suite de l'affaire Baupin, un Vert du type harceleur sexuel, il a mené, à la demande de Belliard, l'homosexuel qui dirige les Verts à Paris, une action de purification des candidats aux municipales en réservant plus de 60 % des postes à des femmes, et en limitant le nombre de « mâles blancs hétérosexuels » à quasiment rien, compte tenu de leur « dangerosité ».
- A la suite des attentats au hachoir devant les anciens locaux de Charlie Hebdo, il a légitimé les tentatives d'assassinats en expliquant que c'était la faute des Français qui les avaient « mal logés ». Ce Monsieur fait partie de la mouvance islamo gauchiste. La presse n'a jamais donné de nouvelles des deux femmes qui avaient eu le crâne ouvert à cette occasion.
- A la suite du squat des locaux d'un des cafetiers dont la terrasse avait été balayée à la kalachnikov, tuant de nombreux clients, il a légitimé l'opération et le squat en général pour arrêter la « gentrification » d'un quartier. Monsieur est contre le logement de la classe moyenne à Paris. Aucune indécence ne le freine.
- On n'a jamais entendu un mot sur l'écologie dans sa bouche.

On aurait tort d'être surpris. Ce chanteur d'Opéra a assimilé rapidement le texte fondateur publié par le mouvement des jeunes écologistes. Toute personne qui s'engage en politique devrait lire ce document tellement révélateur. De même que tout le monde aurait dû lire Mein Kampf à temps.

« Nous militons pour des communes radicalement féministes, qui questionnent et déconstruisent les structures patriarcales ». Là est le combat : la destruction radicale du patriarcat. Le gros du texte veut expliquer pourquoi on ne peut plus se contenter de poursuivre les actes criminels contre les femmes. L'homme est mauvais en soi et cette malfaisance s'essentialise partout dans un système d'oppression généralisée organisée contre les femmes. Il faut donc une élimination systémique de la

domination du mâle blanc hétérosexuel, le mâle blanc homosexuel ne pouvant manifestement pas faire le moindre mal (il suffit de suivre les actualités récentes pour s'en convaincre...). Cette élimination ne peut tenir compte ni de la qualité des hommes qui s'offrent à faire de la politique ni de leur comportement. Ils sont nocifs « per se », même quand ils se disent féministes. La criminalisation de l'homme est là pour la consommation des siècles. L'apartheid genré est le seul moyen de supprimer le patriarcat honteux qui, en plus, a parti lié avec le capitalisme le plus destructeur et de la vie des femmes et de celle des espèces animales et de toute vie sur terre tout en asservissant les femmes noires immigrées pour leur faire faire les tâches les plus honteuses dans les pires conditions. Cette condamnation de l'homme (hétérosexuel blanc), infâme en soi, dictateur invétéré et colonialiste même quand il n'y a plus de colonies, incapable de ne pas détruire la planète, est le pendant des religions qui ont été fondées sur le caractère tentateur de la femme dangereuse et qui trouve avec l'islam actuel des partisans fanatisés. Ce qui n'empêche pas les Verts d'être islamogauchistes et de considérer que la substitution de populations africaines aux anciens blancs qui les avaient colonisés et maltraités est non seulement légitime mais formidable, l'humiliation et l'asservissement des anciens dictateurs étant le seul moyen de restaurer la confiance en eux des peuples meurtris. Les noirs et les arabes qui entrent dans la police et qui s'attaquent aux bandes qui créent le désordre en banlieue et s'adonnent à différents trafics sont donc « des collabos ». Les noirs et les arabes qui s'engagent dans l'armée et ne la trahissent pas lors des interventions contre des forces islamistes sont des « pourritures dégénérées dont l'apostasie de fait doit être sanctionnée par la mort » comme disent les salafistes dont on sait la passion pour les féministes. Cela n'empêche pas un groupe de juses de refuser de condamner un violeur immigré « parce que c'est autorisé dans son pays et que ne parlant pas le français il n'a pas su qu'ici cela ne se faisait pas ». Merci pour la victime !

L'innovation des **Ballades Genrées** est un marqueur important, en dépit de son apparente futilité. Il prouve l'ampleur de l'emprise des mouvements LGBT, féministes, intersectionnels et Woke dans la municipalité parisienne. Elle marque l'essor des politiques d'exclusion des hommes blancs hétérosexuels et des débats et des études préparatoires et de la discussion de l'exécution.

Dans la minuscule affaire du réaménagement de la place Brancusi, Il s'agit bien d'un *apartheid officiel* organisé par une collectivité *publique*. Normal ?

Tout réaction contre cet apartheid officiel vaut à son auteur d'être vilipendé. Il est sexiste, prisonnier des préjugés d'un autre temps, homophobe, misogyne, adepte d'Hitler, propagandiste d'idées nauséabondes, veut remettre en route les chambres à gaz etc. Tout ce qu'on connaît bien lorsqu'on, a été une seconde sur les réseaux sociaux. La reductio ad hitlerum, cela marche toujours.

Bien sûr personne n'est autorisé à examiner et juger des conséquences des hyper-féminisations dans le domaine public.

- L'éducation nationale fonctionne avec plus de 70% de femmes. La France s'est effondrée dans les classements Pisa. Il est vrai qu'on y fait plus de morale que d'enseignement des savoirs et que tout ce petit monde penche à gauche.

- Le Ministère de la santé est un bunker où travaillent 85% de femmes fonctionnaires de cat A. On a vu l'incapacité française à faire face à la pandémie et les ARS sont vilipendées tous les jours pour leur bureaucratie et leur blocage. Tout ce petit monde penche à gauche.

- Au Ministère de la Justice « les femmes sont majoritaires a? ce jour dans tous les métiers du ministère, souligne le rapport (La Féminisation des métiers du Ministère de la Justice) ». « Si la tendance se poursuit, les femmes représenteront 75 % des magistrats en 2037 ». Le Ministère est déjà effondré. On ne voit pas ce qui va soudain tout changer avec une majorité de 75% de femmes. Il faut noter que le dernier rapport sur la féminisation du ministère notait que le ministère n'en faisait pas assez pour les femmes (il y a même un label pour noter les bons élèves de la

féminisation). On ne dit pas combien il faudrait de juges noirs ou arabes ou transgenres. Sûrement un moment d'absence. A quand un label qui contrôlera le quota de femmes transgenres ex-hommes et d'hommes transgenres ex-femmes avec des toilettes ad hoc dans les tribunaux ?

L'hyper féminisation de la municipalité parisienne, illégale de surcroît, ne semble pas plus porteuse d'une amélioration évidente de sa gestion. L'administration de la ville est totalement effondrée, la saleté et le mauvais goût ont triomphé et les finances s'enfoncent dans la dette à une vitesse ahurissante.

Tous les principes républicains sont violés pour le pire. Il serait peut-être bon que les politiques commencent à se rendre compte de la nature de la candidature d'Anne Hidalgo à la présidence de la République. Il est vrai que Macron l'a précédé : la place du soutien aux mouvements féministes et LGBT, avec promotion massive des femmes et des homosexuels, est déjà occupée par son mouvement. On ne voit pas qu'Hidalgo puisse faire valoir une particularité quelconque, sinon une alliance avec les Verts. C'est ce qui explique la frénésie de Macron vis-à-vis de l'écologie depuis le départ de Hulot et la déroute de Ruy. Sa propre ambiguïté de genre, la commission citoyenne, Pompili et Schiappa ne lui paraissent pas une défense immunitaire suffisante contre le virus Hidalgo.

La France Insoumise s'est intégralement muée en soutien absolu des mouvements LGBTI.  
(<https://lafranceinsoumise.fr/2020/05/15/rapport-ilga-situation-lgbti-degradee-depuis-macron/>)

Mme Le Pen fait bien attention à toujours garder un « homosexuel de service » dans son équipe de direction, même après le départ de Philippot.

M. Philippot, son prédécesseur envahissant, s'est lui reconverti en chef de parti.

M. Asselineau, à l'UPI, est lui entendu pour acte de harcèlement et de viol homosexuel.

LR est sommé de clarifier sa politique en faveur du mouvement LGBT et du féminisme. La pression pour présenter une femme est importante.

L'apparition de Christian Jacob, le président de LR dans l'émission de Zemmour et Naulleau, a montré que ce parti travaillerait sur 150 thèmes de réflexion, sans aucun écho dans l'opinion. Alors qu'il aurait fallu se concentrer sur les six à huit thèmes d'extrême urgence. Parmi ces thèmes d'urgence nationale, la défense de la liberté et de l'esprit républicain CONTRE les exactions LGBTI est une priorité. Le développement du fascisme et de l'apartheid « intersectionnel » et « Woke » n'est plus une vague menace. Les développements anti républicains sont en cours. La politique est contaminée, après l'université. Tous ces mouvements, quasiment sans exception identifient patriarcat, capitalisme, viol de la nature et destruction des services publics. On va constater lors de la prochaine campagne que ce fascisme va être une des dimensions importantes des Présidentielles. Il est soutenu par toute la gauche de Macron à Mélenchon, en passant par les Verts, qui ne s'occupent plus du tout d'écologie dès qu'ils ont pris un pouvoir et le PS qui lui ne s'occupe plus de l'électorat populaire.

Les balades genrées du 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris, qui paraissent un incident insignifiant, marque que ce fascisme anti républicain est déjà dans la place et qu'il risque de devenir dominant à partir de 2022

Une des caractéristiques de la vague antidémocratique et fascisante (l'intersectionnalité est un « fascio ») qui détruit la France est son caractère international porté par des institutions multinationales pénétrés par les ONG. L'ONU, actuellement, n'est plus qu'un lieu d'action monopolisées par des ONG financés par des milliardaires américains alors que l'institution est passée aux mains du tiers monde. L'union Européenne considère que les concepts véhiculés par le mouvement de Cancel Culture qui veut réduire au silence toute voix dissidente par l'étouffement et l'exclusion sociale, font partie de valeurs de l'E

